

A SAMPLE OF... WHERE DREAMS COME TRUE
EN FRANCAIS...

CHAPITRE UN
Assez grande pour aller à l'école

Sarah Miller s'éveilla en sursaut. "Enfin là! Mon premier jour à l'école Amish!" C'était lundi, le lendemain de son huitième anniversaire. Le cœur de Sarah battait la chamade en sortant du lit avant que le coq ne chante. Même sa chambre faisait ressentir de l'enthousiasme.

Maman jeta un coup d'œil dans la chambre de Sarah, sa robe unie bleue et son tablier amidonné étincelant de fraîcheur matinale. «Je pensais t'avoir entendue, Sarah. Je vois... ceux qui se lèvent tôt on l'avenir devant eux. Papa dit que tu peux ne pas faire la traite des vaches tous les matins pendant cette première semaine d'école. » Maman tira la dernière épingle de ses cheveux blonds mêlés de gris, terminant son apparence bien rangée sous sa coiffe.

« Oh, merci maman », dit Sarah en étreignant les genoux de maman. « S'il te plaît, aide-moi avec mes cheveux et ma coiffe ». Maman brossa les cheveux dorés de sa fille. Mmm. Ça fait du bien d'avoir les cheveux brossés, pensa-t-elle, fermant les yeux et appréciant la douceur. D'une façon experte, maman termina le brossage, puis peigna, sépara et épingla les boucles de Sarah. « Le cadeau de Grand-Mère est parfait ». Sarah sourit en voyant son bonnet d'anniversaire amidonné de blanc dans son miroir à main.

«Ya, Sarah. Grand-Mère a fait sa part de coiffes à voile blanc. Elle est très douée, même si le tissu de coton est difficile à amidonner si impeccablement. Toutes les vraies écolières amish en ont besoin». Maman épingla la dernière boucle de Sarah, cachant chaque mèche sous son bonnet d'anniversaire.

« Grand-Mère ne les a-t-elle pas faites pour chaque nouvelle écolière née dans notre ville d'Amberg »? Maman hocha la tête oui.

Sarah se souvint de l'histoire souvent racontée par les adultes de son village. Cela faisait presque neuf ans qu'ils avaient traversé la grande mer juste avant la naissance de Sarah. Sa Grand-Mère avait fabriqué des dizaines de coiffes et de bonnets noirs pour les nouveaux écoliers de la petite communauté depuis qu'Amberg était installée dans l'État de Pennsylvanie. Elle avait fait des coiffes pour les temps froids et chauds afin de convenir à toutes les messes d'église ou aux réunions de la ville, et en particulier pour se rendre à l'école.

Maman toucha la joue de Sarah, souriant de ses yeux bleus vers les yeux bleus de sa fille, « Tu rêves encore, ma fille »?

Sarah rayonna. « C'est une Grand-Mère admirable ». Sarah sursauta en entendant les bottes de son père sur le sol de la cuisine en bois doré. « Maman, je suis déjà en retard pour l'école »?

Maman ria. « Nous avons une heure d'avance aujourd'hui, il y a tellement d'excitation et de bonheur dans nos cœurs pour ton premier jour d'école ».

«Goodt. Je veux dire bien ». Sarah corrigea son propre mot. «Maman, nous devons parler davantage d'anglais scolaire maintenant ». Les sourcils gris-blonds de maman se dressèrent très haut, presque au centre de ses cheveux. Sarah poursuivit: « Marta s'est moquée de moi hier lors de ma fête d'anniversaire ». Sarah baissa la voix, essayant de ne dire du mal de personne. Elle savait que ce n'était pas la voie amish, qui était toujours de parler et de penser avec amour. «Maman, Marta a dit que Mlle Burke ne voulait que de l'anglais américain parlé en classe. Nous sommes désormais des Amish américains, pas des Amish allemands ».

« Ya ». Maman hocha la tête et prit Sarah dans ses bras. «Correction: oui, Sarah. J'ai entendu parler de Mlle Burke. Elle essaie de faire son travail dans ce nouveau pays qui est le nôtre. L'allemand n'est pas parlé par la plupart des gens ici ».

Sarah jeta un dernier coup d'œil dans le miroir à main doté de son cadre en bois et serra le cou de maman. « Tu t'occupes vraiment bien de mes cheveux, mais bientôt je devrai apprendre à le faire moi-même ».

Maman embrassa le front de Sarah et dit: «Tu grandis, alors je vais t'apprendre. Merci, ma madchen - oh, je veux dire ma fille ».

«Je ferais mieux de manger alors, pour devenir plus forte. Je veux bien réfléchir et bien parler », déclara Sarah. Maman porta sa fille dans leur cuisine qui sentait bon le pain grillé, parce que les jambes courtes de Sarah ne pouvaient pas marcher. Ses jambes avaient grandi pendant un temps, puis s'étaient arrêtées. Elles n'avaient jamais bougé, ni rampé ni marché...

